



Actualités céréalières

Publication périodique de la Fédération suisse des producteurs de céréales

Marché très tendu



David von Wattenwyl,
Président FSPC

Au niveau mondial, les prix des céréales sont à un niveau dangereusement bas. En cause : la bonne récolte 2025, des stocks suffisants et un climat politico-économique incertain. Entre les guerres, les conflits et la gestion chaotique des droits de douane par l'Amérique, la pression sur les prix s'est renforcée.

Les producteurs européens vendent à perte. Ces prix bas se répercutent sur les prix de la farine et des produits de boulangerie européens, qui peuvent entrer en Suisse sans limite de quantité et à bas prix. Dans ce contexte global, la filière indigène est indirectement aussi sous pression.

Notre filière ne peut en aucun cas miser sur une stratégie de prix bas pour contrer ces importations. Seule une stratégie axée sur la qualité et la plus-value pourra porter ses fruits, pour autant qu'elle soit soutenue par l'ensemble des échelons, jusqu'aux grands distributeurs. C'est le défi à relever pour maintenir des prix rémunérateurs.

David von Wattenwyl

Récolte 2026 en préparation

Deux récoltes, deux extrêmes ! Après celle, catastrophique, de 2024, la récolte 2025 était globalement très réjouissante. Les quantités de céréales propres à la panification ont passé du trop peu (251'000 tonnes) à « bien assez » (437'000 tonnes)

En cas de manque, la filière s'organise pour augmenter les importations de céréales, afin que les meuniers puissent continuer à travailler la même quantité de matières premières. Cela évite les importations de produits finis, qui signifieraient des pertes de parts de marché sur le long terme.

En cas d'excédents, la situation est plus délicate à gérer pour la FSPC. S'il faut avoir assez de stocks pour faire face à une mauvaise récolte, les quantités supplémentaires font rapidement pression sur les prix.

Après la récolte 2025, les quantités en stocks se retrouvent à un niveau très élevé, estimées à 127'000 tonnes avant la récolte 2026. L'analyse du marché démontre qu'un déclassement par la FSPC durant le printemps 2026 rétablirait un équilibre plus solide, mais serait délicat pour

l'approvisionnement si la récolte 2026 n'est pas bonne.

Il s'agit maintenant de suivre de près l'évolution pour déterminer avec la plus grande précision possible : la demande pour les différents labels, le niveau de stock nécessaire, les estimations de récolte, l'évolution des prix payés aux producteurs et les coûts de stockage. En fonction de ces éléments et de la récolte effective au mois de juillet, la FSPC devra éventuellement prendre des mesures pour diminuer l'offre, sans pour autant « assécher le marché ». Il est prouvé qu'une offre excédentaire accentue la pression sur le prix, ce qu'il faut absolument éviter.

Au-delà de l'offre indigène en céréales, un facteur influence également les prix du marché : le niveau des prix européens pour la farine, couplé à un taux de

change défavorable. Avec un coût des céréales aux environs des 18 Euros par décitonne, la farine européenne arrive en Suisse à approximativement 90 francs les 100 kilos (droits de douane compris). La farine suisse dépasse toujours légèrement les 100 francs. Cette différence au niveau des prix met les meuniers et les producteurs de céréales sous pression, certains acheteurs de farine menaçant de s'approvisionner à l'étranger.

Il est clair que cette pression sur les prix de la farine est néfaste pour toute la filière et que la FSPC s'y oppose fermement. Les droits de douane pour les céréales panifiables et pour la farine doivent être urgemment adaptés et la filière doit poursuivre son engagement pour une plus-value et une rétribution équitable des producteurs. Cette stratégie est la seule possible et

doit être soutenue par tous les échelons.

Pierre-Yves Perrin



Tournesols pour la récolte 2026

L'année avance et on commence à voir comment les cultures ont survécu à l'hiver. Les personnes qui souhaitent encore cultiver des tournesols peuvent s'inscrire directement en ligne sur [agrosolution.ch](https://www.agrosolution.ch).

D'autres inscriptions peuvent encore être acceptées.

L'inscription pour le soja est également encore possible jusqu'au moment des semis.